

L'ECRITURE SUR LA MURAILLE
WATERLOO IA USA
Jeu 30.01.58

1. Eh bien, ce soir, j'avais annoncé que j'allais apporter un message d'évangélisation, ce soir, sur : L'Écriture sur la Muraille. Et, Dieu voulant, j'aimerais aborder cela avec l'aide du Saint-Esprit. Et puis, demain soir, le Seigneur voulant, je désire parler sur L'Église partira-t-elle avant la tribulation ou restera-t-elle et passera-t-elle par la période de tribulation ? Eh bien, c'est un sujet très capital. Venons donc demain soir. Et la raison pour laquelle je prends ces sermons d'évangélisation plutôt que la guérison des malades, c'est qu'on a prié pour tous ceux qui sont ici. Alors, cela (Voyez ?), c'est juste la même foule tout-tout le temps. Nous les avons tous pris. On a prié pour eux, quatre-vingt-dix pour cent d'entre eux, ils sont déjà guéris. Ainsi...

2. L'autre soir, s'il arrive qu'il y ait un étranger, nous avons eu la chose la plus ravissante que j'aie jamais eue depuis plusieurs années : La descente personnelle du Saint-Esprit, juste comme cela s'est fait dans la Bible. Ici même, un bruit comme un tonnerre, un rugissement, venant des cieux. Et l'Esprit du Seigneur a parcouru la salle, comme un vent invisible, cela secouait, emportant cela, les gens, en passant. Il y a encore beaucoup ici présents qui sont des témoins. Combien ici présents ont été témoins de Cela ? Faites voir les mains. Vous voyez. Exactement tel que Cela était arrivé le jour de la Pentecôte. Et juste pendant qu'on priait, on était en prière, sans émotions, ni-ni sortir en courant, et comme ils avaient fait le jour de la Pentecôte. Mais le même Saint-Esprit est venu comme un vent impétueux avec un rugissement, je me suis dit, au début quand Il venait, que c'était un avion qui passait dans la salle. Et docteur Lee Vayle, ici, a pensé que c'était un... c'était comme le son du vent contraire dans un tuyau d'orgue, et il a regardé vers l'orgue, c'est un orgue électrique. Voyez ? Puis, il a entendu, Cela venait d'en haut. C'est descendu directement, c'est descendu ici, à la chaire, et on pouvait bien voir Cela. Et Cela s'est mu au-dessus des gens alors que Ça parcourait. Ça a été une expérience glorieuse que je n'oublierai jamais.

3. Ainsi donc, peut-être demain soir, eh bien, peut-être, veuillez prendre le téléphone et parler aux gens, faites venir les malades et les affligés, nous reprendrons pour avoir la prière. Mais ils doivent être ici entre dix-huit heures trente et dix-neuf heures pour recevoir leur... prière. Les jeunes gens distribueront les cartes à cette heure-là. Ainsi, ils ne dérangeront pas le reste de la réunion quand elle commencera, ainsi cela, le service des chants, ou que sais-je encore.

4. Maintenant, nous aimerions prendre ce soir, dans cette vieille Bible bénie, le Livre de Daniel, chapitre 5, verset 25, comme passage des Écritures. Et beaucoup parmi vous notent ces passages des Écritures ; ainsi vous pourriez souligner cela, si vous le voulez. Voici l'écriture qui a été tracée : MENE, MENE, TEKEL, UPHARSIN. Juste quelques mots sur lesquels j'aimerais attirer votre attention. Et le prophète va de l'avant pour donner l'interprétation de la Parole : Le royaume est divisé, il a été livré entre les mains des Perses, et autres.

5. Mais maintenant, pendant que nous en parlons, cela me vient à coeur que ça serait très inhabituel, mais un message approprié pour les gens. Et maintenant, tout lecteur de la Bible ici sait que tout passage de l'Écriture a plusieurs applications. Chaque prophétie, certaines, la pratiquement tout cela, ça a une double-double application, un temps là, ou deux temps, ou plus, où cela s'appliquera, comme un cycle de l'histoire. Eh bien, par exemple dans la Bible, nous trouvons dans Matthieu chapitre 1, ou chapitre 2, il est écrit : « J'ai appelé mon fils hors d'Égypte, comme a dit le prophète. » Eh bien, alors, en fait, si vous suivez la référence en marge en rapport avec cela, cela renvoie à là où Dieu avait appelé son prophète, Jacob, Son fils, hors d'Égypte. Mais cela s'appliquait aussi au temps où Il a appelé Son Fils, Jésus, hors d'Égypte.

Et non seulement cela, mais beaucoup de passages des Ecritures s'appliquent à deux époques, comme prophétie.

Et nous trouvons que l'esprit de l'homme ne meurt jamais. Or, l'esprit de justice ne meurt jamais, cela se succède, l'un après l'autre. Dieu retire Son homme, mais jamais Son Esprit. L'Esprit qui était sur Elie est venu sur Elisée, Il est venu sur Jean-Baptiste, et il est prédit qu'Il reviendra dans ces derniers jours : un puissant prédicateur qui doit s'élever, et balayer... un Message qui balaie le monde, n'accomplissant pas de miracles, prêchant simplement l'Evangile. Après cela, un ministère vient avec des signes et des prodiges qui accompagnent, l'Esprit de Christ, qui avait suivi l'Esprit de Jean.

Cela a toujours deux applications, ou plus.

6. Maintenant, quand nous voyons ce grand jour dans lequel nous vivons, l'un des jours le plus béni de tous les temps, pour ceux qui sont prêts à rencontrer Dieu, et l'une des heures les plus terribles et horribles que l'incroyant affronte, sa destruction étant proche. Satan rôde comme un lion rugissant, dévorant tout ce qu'il peut dévorer, pour accomplir les Ecritures de la Bible.

Maintenant, nous voyons ce grand sujet ce soir, et nous allons parler de Babylone. Eh bien, Babylone se trouve au début de la Bible, elle se trouve au milieu de la Bible, et elle se trouve à la fin de la Bible.

Vous voyez donc, tout a commencé dans la Genèse. Genèse veut dire la semence, le commencement. Chaque culte que nous avons aujourd'hui, chaque bonne chose que nous avons aujourd'hui, ainsi que chaque mauvaise chose que nous avons aujourd'hui, a tiré son origine dans la Genèse. Retraced cela dans l'histoire, et voyez si ce n'est pas vrai.

Et ici, Babylone commence dans la Genèse, elle a d'abord été appelée les Portes du Paradis. Elle était construite par Nimrod (et Nimrod était le fils de Cham), un homme très méchant, qui avait essayé d'unir toute la nation sous une seule domination. C'était sous sa domination. Il a construit une grande ville et une tour, la tour de Babel, et plus tard elle a été appelée Les Portes du Paradis, c'était appelé Babylone, Confusion. Et si cela a été autrefois le paradis et qu'ensuite, c'était devenu la confusion, ça doit être dans une condition rétrograde pour avoir dégénéré de paradis en confusion.

7. Et cette grande ville, elle était construite dans les plaines de Schinear, et par cela, on avait toutes sortes de doctrines particulières. Ils adoraient même les racines qu'ils trouvaient sous terre (si jamais vous avez lu Les Deux Babylones d'Hislop, et-et beaucoup d'histoires anciennes), ils adoraient les racines. Et c'étaient certains des dieux dans lesquels on croyait, que Jacob avait volés à son beau-père, et qu'il avait emportés, dont il... a dû s'en débarrasser plus tard quand il s'est mis à adorer Dieu. Mais ils avaient toutes sortes de petits ismes et des choses, tout dans Babylone. C'est pourquoi cela a été appelé la confusion.

Et maintenant, jetons un coup d'oeil à cette grande ville ; elle était bâtie...

8. Comme je le disais un soir avant cette semaine, dans mon message : « Tout ce qui est sur terre, c'est une copie de choses qui sont au Ciel. Et si vous voyez un couple tendre, je pense avoir illustré cela, un jeune homme et une jeune femme, dans la fleur de l'âge, qui sont sur le point de se marier, comme épouse et époux, ce beau tableau, n'est que n'est qu'un reflet de ce qui est immortel. Chaque arbre que vous voyez, c'était une copie, car, c'est un négatif ; en effet, cela est mortel et ça a une fin, mais cela est un reflet de ce qui est immortel. »

Et nous, si cette tente dans laquelle nous habitons sur terre (ou notre corps, la demeure) est détruite, nous avons déjà une demeure qui attend. Et en termes scripturaires, ou en termes utilisés par des ministres, cela est appelé une théophanie. Et dans ce grand corps où nous allons, qui attend la résurrection de ce corps pour revenir, de la poussière...

En fait, dimanche après-midi, le Seigneur voulant, je désire parler de ce sujet : Pourquoi devons-nous naître de nouveau ?

9. Eh bien, cette grande ville, c'était une ville de cent vingt miles [193 km] de circonférence. Et chaque côté de la ville avait trente miles [48 km], d'un mur au bout de l'autre mur, cela donnait cent vingt miles [193 km] de circonférence. Il y avait des rues de deux cents pieds [60 m] de largeur, et des murs avaient une hauteur de quatre-vingt pieds [24 m], avec environ quarante pieds [12 m] de largeur au-dessus. Oh ! C'était une ville immense, grande. Et chaque porte était en airain. En plein centre de la ville se dressait le temple, ou le trône. Juste à côté du trône coulait le fleuve Euphrate. Et le fleuve Euphrate avec le fleuve Tigre, les eaux de toute la vallée de Schinear, c'est une grande contrée agricole. Et puis, chaque porte que les rues... où, passait, entraient, se dirigeait droit au trône. Vous voyez, dans tous les sens, toutes les routes menaient droit au trône. Et dans cette grande ville, il y avait des jardins oscillants qui étaient suspendus aux murs. Et ne pouvez-vous pas voir que c'est un type de la grande cité céleste, au Ciel ? Tout ce que le diable a ici sur terre, il... c'est quelque chose du Ciel qu'il a perverti. C'est la raison pour laquelle cette vie mortelle est une vie pervertie, de la Vie Eternelle, mais cela est fait à sa ressemblance.

10. Comme nous parlions l'autre soir sur comment ce grand... comme la Russie, qui cherche à unir tout le monde sous une seule grande tête, le communisme. Eh bien, le communisme est bien, mais pas en le forçant comme ça. La Russie... Le communisme, ce n'est qu'un réveil du diable à la ressemblance de ce que la Pentecôte avait eu. La Pentecôte avait eu le véritable communisme. Tout le monde avait tout vendu librement et ils se partageaient entre eux. Or, le gouvernement cherche à pousser tout le monde, à forcer tout le monde à être dominé sous une tête, qui est la Russie. Tout ce que Satan a ici sur terre, c'est quelque chose qu'il a perverti à partir de ce que Dieu a. C'est Dieu qui crée, et Satan en fait une imitation. Il y a aujourd'hui des églises sur terre, de grandes églises, qui sont dirigées par le diable. C'est une perversion de la véritable Eglise de Dieu. Chaque grande dénomination cherche à tout récupérer dans son domaine. Et quand ils voient qu'ils ont échoué là-dessus (le catholicisme romain avait joué son rôle), mais maintenant, ils cherchent à avoir une Confédération des Eglises, sans savoir que la Bible avait prédit qu'ils auront cela. Il y aura une bête et une image à la bête, la Confédération des Eglises. Et vous les gens du Plein Evangile, vous savez, vous les frères des Assemblées de Dieu, quand vous abandonnez votre droit d'aînesse, c'est alors que vous y êtes entré. Et c'est vrai. Vous devez renier les enseignements évangéliques.

11. Eh bien, faites attention, mais cela doit venir. La Bible dit que cela sera là, et il n'y a aucun moyen de l'empêcher. C'est vrai. Mais c'est une confédération. Eh bien, finalement, Babylone aboutit dans l'empire romain comme nous le savons tous, et l'image de cette puissance a été forgée dans la confédération des églises. Et nous avons ici les deux choses, aujourd'hui même. Voyez, tout cela est une-une perversion. Mais l'Eglise de Dieu n'est pas organisée sous une quelconque tête dénominationnelle, Elle est organisée sous la Tête du Dieu Tout-Puissant, et remplie du Saint-Esprit ; c'est l'Eglise du Dieu vivant. Et elle n'est pas organisée, Elle est dans le Corps, Elle n'est pas organisée, Elle est baptisée dans le Corps du Seigneur Jésus-Christ. Dans ce Corps-là, qui est constitué ; il y a des méthodistes, des baptistes, des presbytériens, et tous ensemble, qui sont entrés en Christ. C'est vrai. « Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui sont entrés en Christ. » C'est ce qu'Il a dit, Marc 16.

12. Oh ! Combien j'aime cet ancien Evangile béni. Marc 16, oh ! cela achoppe simplement... C'est là que docteur Reidhead s'était embrouillé, quand il a dit : « Oh ! Vous

voulez dire que Marc 16, c'est ce que vous voulez nous voir, nous les enseignants, prouver ? Eh bien, a-t-il dit, nous sommes les meilleurs érudits ; Eh bien, nous nous étudions cela sous un angle un peu différent de ça ; nous ne croyons pas que cette partie-là soit inspirée.

»

Et il a dit : « Si cela n'est pas inspiré, alors le reste de cela n'est pas inspiré ; et quel genre de Bible lisez-vous ? » a-t-il demandé. « Tout le Coran est inspiré », a dit le musulman. Quelle disgrâce pour le christianisme ! Quelle honte de chercher à faire d'un-un... juste parce que vous n'avez pas la foi de tenir ferme là et prendre Dieu au Mot, et vous cherchez à relayer Sa Parole comme quelque chose dans le passé. C'est une disgrâce.

13. Cela me rappelle une petite femme. Je vais un peu m'arrêter ici pendant un moment pour ceci, cela me paraît opportun maintenant même. Il y a une petite dame, son jeune garçon pensait qu'il voulait devenir un prédicateur. Alors, la pauvre petite femme a fait tout son possible pour l'envoyer dans une école. Et dans cette grande école, pendant qu'il était absent, comme étudiant, sa mère tomba gravement malade. Alors, elle a fait parvenir un télégramme au jeune garçon, de 'apprêter ; elle souffrait de la pneumonie, et le médecin avait dit qu'elle pourrait mourir à tout moment. Le jeune garçon avait fait sa valise, il s'était apprêté à rentrer à la maison ; puis, un autre télégramme est arrivé, disant que sa mère allait très bien, juste quelques heures après.

14. Eh bien, environ un an plus tard, le jeune homme est rentré à la maison en visite. Il a trouvé sa mère et il a dit : « Maman, il y a une chose que j'aimerais te demander, et j'ai bien attendu d'arriver à la maison pour te demander cela. »

Elle a dit : « Qu'est-ce, fiston ? »

Il a dit : « Quand tu souffrais de la pneumonie, l'hiver passé, tu étais sur le point de mourir, et j'avais fait la valise pour rentrer à la maison, et puis tout d'un coup, eh bien, tu m'avais envoyé un télégramme que tu étais bien portante. »

« Oh ! a-t-elle dit, fiston, je n'oublierai jamais cela. » Elle a dit : « Le médecin m'avait dit de te faire venir parce que je pourrais mourir à n'importe quelle minute. Et après que j'avais envoyé le télégramme, il y a eu une petite dame sur la rue, ici, qui fréquente une petite mission ; et elle a dit, lors de la réunion de prière de cette nuit-là, qu'elle allait être conduite à venir me parler. Et elle m'a dit que leur pasteur priait pour les malades et croyait aux miracles. » Et elle a dit : « Elle m'a demandé si elle pouvait faire venir son pasteur, et j'ai dit : 'Certainement.' » Et elle a dit : « Elle est allée prendre son pasteur et ils sont venus. » Et elle a dit : « Il a lu dans la Bible, et il a dit : 'Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru.' » Et elle a dit : « Il m'a oint d'huile. » Et elle a dit : « Tu sais, endéans dix minutes, la fièvre a commencé à disparaître. » Et elle a dit : « Le lendemain matin, j'étais debout, préparant mon petit-déjeuner. » Elle a dit : « Oh ! C'était merveilleux ! »

15. « Oh ! a-t-il dit, eh bien, maman, d'où venait ce prédicateur ? »

Elle a dit : « De cette petite mission là au... »

« Oh ! a-t-il dit, maman, a-t-il dit, eh bien, évidemment, tu ne devrais pas t'associer à ce genre de personnes. » Il a dit : « En effet, ils ne sont pas vraiment bien versés. » Il a dit : « Nous avons appris au séminaire un peu mieux que ça, nous devrions nous attacher à ça. »

Il a dit : « Dans le... »

Elle a dit : « Eh bien, chéri, il a lu cela directement dans la Bible, que Jésus a dit : 'Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.' » Et elle a dit : « J'ai cru cela, et Dieu m'a guéri. »

« Oh ! a-t-il dit, maman, c'était Marc 16 qu'il avait lu. »

Elle a dit : « Oui. »

Il a dit : « Eh bien, tu vois, au–au séminaire, nous avons appris que Marc 16, du verset 9 jusqu'à la fin, ce n'est pas inspiré.' »

Et elle a dit : « Gloire ! Alléluia ! »

« Eh bien, a-t-il dit, maman, tu commences à agir comme ces gens-là. Honte à toi ! Eh bien, a-t-il dit, qu'est-ce que tu as ? »

Elle a dit : « J'étais juste en train de penser, fiston. Veux-tu me dire que Marc, chapitre 16, dans la Bible de Dieu, du verset 9 jusqu'à la fin, n'est pas inspiré ? »

Il a dit : « Non, il ne l'est pas, maman. Cela a été inséré là par un faux témoin. »

Elle a dit : « Eh bien, gloire au Seigneur ! »

Il a dit : « qu'est-ce que tu as, maman ? »

Elle a dit : « J'étais simplement en train de penser : Si Dieu a pu me guérir avec une Parole non inspirée, que pourrait-Il faire avec Celle qui est réellement inspirée ? » a-t-elle demandé.

16. C'est ça. Nous devons croire que toute la Parole de Dieu est inspirée, et que tout cela a des applications correctes. Ainsi, toutes les fausses conceptions sur la terre, ce qui paraît réel, ce qui paraît si raisonnable, cela n'est qu'un acte de perversion du diable, du plan originel de Dieu. Exact. « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. »

17. Ainsi, vous voyez, cette grande Babylone était juste un faux rassemblement, ou un faux ralliement. Mais eux, à cette époque-là, ils avaient rassemblé tous les meilleurs hommes de science qu'il y avait. Eh bien, je ne cherche pas à soutenir mon ignorance, mais j'aimerais vous montrer un petit quelque chose dans les Ecritures. Saviez-vous où cette grande intelligence, que ce monde a aujourd'hui, de quel côté de la clôture elle se trouve ? Vous savez là où cette grande religion pieuse que nous servons, ou que nous sommes censés servir, savez-vous de quel côté de la clôture elle se trouve ? Cela vient du côté de Caïn. Retraced les Ecritures, lisez et voyez si ce n'est pas vrai. Nous aurons plus à dire à ce sujet plus tard.

Mais rappelez-vous, du temps de Noé, il y avait des hommes de science et des hommes intelligents et tous les grands hommes de science du monde étaient de l'autre côté, ils l'ont toujours été, et c'est encore le cas aujourd'hui. Ils peuvent faire toutes les inventions, les armes, toutes sortes de découvertes, mais vous êtes toujours en train de travailler de l'autre côté. Et Dieu opère dans l'esprit de Son peuple pour se manifester, pour travailler au travers de Son peuple, pour manifester Sa Présence et Son amour envers les autres. Dieu opère au travers des hommes. [Espace vide dans la bande–N.D.E.]

18. Maintenant, dans cette grande ville, ils avaient de vastes jardins qui étaient suspendus aux murs. Et après qu'ils eurent vaincu le monde entier, tout ce qu'ils connaissaient, chaque ville payait un tribut à Babylone, parce qu'ils avaient les hommes de science les plus intelligents du monde. Ils avaient l'équipement le plus récent même dans le domaine militaire. Ils avaient tout au plus haut degré que la science pouvait offrir. Ils avaient les hommes les plus intelligents, les meilleurs érudits, les mieux habillés, les mieux nourris, par rapport à toute autre nation du monde. Babylone avait cela. Personne ne jouait avec Babylone. Si vous étiez citoyen du royaume de Babylone, vous pouviez vous avancer et dire : « Je suis citoyen de Babylone », juste comme vous pouvez dire aujourd'hui que vous êtes un Américain. C'est la même différence, de quoi se vanter. C'est glorieux d'être un Américain, mais c'est de loin plus glorieux d'être un chrétien. Mais ces gens là-bas pouvaient dire : « Nous avons le meilleur que le monde a. Nous avons la meilleure forme de gouvernement. Nous avons les meilleurs chars. Nous avons les hommes les mieux formés, les hommes les mieux nourris, les hommes les mieux habillés dans le monde entier. » Mais ils ne connaissaient rien au sujet de Dieu.

19. Et ils avaient une ville, et dans cette ville, ils étaient bien en sécurité parce que leurs hommes de science avaient construit un mur qui était si épais qu'on pouvait même faire une compétition de chars sur ces cent vingt miles [193 km] sans qu'aucun char, en roulant, tombe de ce mur. Leurs portes étaient en airain d'une épaisseur d'au moins un pied [30,48 cm], cela s'élevait à quatre-vingts pieds [24 m] de haut, en l'air. Il n'y avait pas d'avion, ainsi, l'ennemi ne pouvait que s'avancer jusqu'au portail et reculer. Avec leurs grands hommes (Ils pouvaient aller d'un côté de ces murs à partir de l'escalier interne), et si l'ennemi venait par là, ils pouvaient bien les avoir, une cible parfaite, droit sur eux, avec leurs flèches et tout, leur jeter des pierres. Et ils avaient assez de territoire, pour pouvoir s'enfermer à l'intérieur, et laisser l'ennemi s'essouffler à mort, parce qu'ils ne pouvaient pas les atteindre. Oh ! Ils se sentaient en parfaite sécurité. Ils avaient le meilleur. Il arrive que chaque fois qu'une nation oublie Dieu et fait reposer tous ses espoirs sur la puissance militaire, elle est en voie de destruction. Dieu ne fait acception de personne. Le péché est une honte pour chaque nation. Ainsi, pendant qu'ils étaient à l'intérieur de ces grands murs, ils se sentaient vraiment en sécurité.

20. Et je me demande bien si nous ne nous sommes pas sentis vraiment en sécurité aussi. Oh ! Au cours de quinze ou vingt dernières années passées, trente ou cinquante, nous avons gagné toutes les guerres que nous avons suscitées. Nous sommes la nation la mieux nourrie qui existe. Nous portons les meilleurs habits par rapport à n'importe quelle autre nation. Nous nous sommes enfermés avec les hommes les plus intelligents, les plus perspicaces du monde. Ainsi donc, nous nous sentons vraiment en sécurité et nous sommes bien nourris, bien engraisés, au point que nous jetons assez (Nous lavons nos assiettes, nous débarrassons nos tables, dans la poubelle), ce qui pourrait nourrir la moitié du monde. Pensez-vous qu'un Dieu juste peut prendre plaisir à cela ?

Il n'y a pas longtemps, quand j'étais en Inde, j'étais à Bombay, à l'hôtel Taj. Billy et moi, nous nous tenions là. Alors, une très grande Cadillac bleue est sortie d'un navire avec des Américains à l'intérieur. Les petits mendiants étaient dans la rue. Un petit garçon avec un orteil à peu près gros comme ceci, à peu près relevée comme ça, environ dix pouces [25,4 cm] de grosseur, à peu près un pied [30,48 cm] de hauteur, il criait, réclamant à manger : « Je n'ai ni papa ni maman. » Et quand ces Américains bien habillés, ça coûtait des millions, roulaient de cet endroit, de ce petit dock là, à bord de cette voiture, se dirigeant vers l'hôtel Taj, ce pauvre petit garçon tendait la main pour avoir rien qu'un sou. Savez-vous ce qu'ils faisaient ? Ils répliquaient comme ça. Le petit garçon disait : « Sans papa, sans maman, sans rien à manger. » Et l'un d'eux allait lui donner un coup de pied. Et les vieux mendiants étaient couchés dans la rue. A quoi sert-il à un missionnaire d'aller là et de dire que nous sommes frères, et ensuite agir comme cela ?

21. Les missionnaires connaissent un temps difficile. Qu'est-ce ? L'église dépense son argent pour la bière, le whisky et de grandes choses nouvelles, et des maisons nouveau modèle tous les deux ou trois ans. Et l'église affecte des millions de dollars dans des bâtiments, cherchant à dépasser les baptistes, ou les méthodistes, ou les pentecôtistes, ou que sais-je encore. Et vous donnez au missionnaire un sou... pour crever. Vous avez été pesé dans la balance et trouvé léger.

Et nous avons pris des milliards de tonnes de blé, avant l'autre guerre, et nous avons jeté cela là dans l'océan, nous avons brûlé de milliers de têtes de cochons et du bétail dans la prairie, alors que le monde crevait de faim. Pensez-vous pouvoir vous en tirer avec cela ? Voyez juste si vous le pouvez. Oh ! La chute est proche. Dieu doit témoigner de la miséricorde avant le jugement. Mais nous nous sentons vraiment en sécurité, bien vêtus comme eux à l'époque.

22. Ainsi donc, remarquez certaines habitudes de l'homme quand il se sent vraiment en sécurité. Il oublie Dieu. Il oublie tout à ce sujet. Et il consacre tout son temps à chercher le plaisir. Eh bien, je n'adresse pas ceci directement aux... à ces gens qui sont assis ici. Mais le peuple américain ne veut pas de l'Évangile. Ils doivent être divertis. Ils ont tellement de loisirs en dehors de l'église qu'ils n'ont pas à aller à l'église. Et vous... Il n'y a aucun moyen de leur en parler ; il vous faut les pousser.

« Nous sommes des Américains libres. Nous faisons ce que nous voulons. »

Et leur esprit épris de plaisir est tellement farci de sottise de Hollywood, et de la bêtise, qu'ils n'ont pas le temps pour l'église et Christ. Oh ! Vous irez à Pâques. Vous n'aimeriez pas aller en enfer. Assurément, pas.

23. Nous allons en parler dans quelques soirées, le titre du Seigneur qui revient à Christ. Mais vous n'aimeriez pas être perdu, vous ne voulez cependant pas Le laisser devenir votre Seigneur. Oh ! Vous adhérez à l'église, assurément ; c'est pour avoir un bon standing avec le reste des voisins, les Joneses. Vous avez une idée de ce que vous devriez être. « Emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu ; ayant l'apparence de la piété, et reniant ce qui en fait la force. » Ce que Dieu a dit que vous seriez, et vous l'êtes. C'est ce à quoi la nation en est arrivée. Il n'est pas étonnant que Billy Graham ait tout récemment fait le commentaire qu'il a fait, comment les gens se précipitaient à l'église, et poussaient un faux cri, comme s'ils étaient en train d'être sauvés ; et un an plus tard, vous pouvez difficilement retrouver un sur trente mille. Le suivi ne fait pas la chose. Il faut Dieu pour faire cela. Nous ne pouvons jamais faire le suivi de l'église. Ce sont des hommes et des femmes qui ont faim et soif de Dieu, qui suivent l'Esprit, non pas suivre l'église, avoir plus des membres, mais suivre Christ pour avoir le salut.

Eh bien, ceci est rude. Je n'ai pas l'intention d'être rude, je dois être honnête. Je dois rendre compte au jugement pour votre âme (vous, qui êtes venus ici ce soir). Ainsi, je n'aimerais certainement pas avoir du sang sur mes mains en ce jour-là. J'aimerais que vous soyez... J'aimerais être sincère. Oh ! Et combien, quand les gens se sentent en sécurité, ils veulent... Ils veulent simplement faire comme ils le peuvent, et généralement cela conduit au péché.

24. Maintenant, considérez Babylone. Oh ! Ils avaient un roi là-bas, juste comme l'une de ces vedettes modernes de cinéma ici. Son nom était Belschatsar. Oh ! C'était un jeune homme prospère. Il s'est donc dit : « Nous fermerons les portails et nous passerons simplement un bon moment. » Et il y avait le péché dans la ville, celui d'adultère et tout ; les femmes étaient au bas niveau.

Et la maternité est la colonne vertébrale de chaque nation. Et considérez nos femmes américaines aujourd'hui. Sur trois jeunes garçons qui étaient allés outre-mer lors de la dernière Guerre mondiale, trois ont divorcé avant six mois. J'ai cela dans le journal. Il y a plus d'enfants illégitimes qui sont nés dans l'Etat de New York que des hommes qui ont été tués lors de la guerre mondiale, au même moment. Où est partie la moralité de notre peuple ? C'est parce qu'ils ont délaissé Dieu. Ils sont allés à l'église et y ont adhéré, ils ne connaissaient rien sur Dieu, pas plus qu'un Hottentot n'en connaît au sujet d'un chevalier égyptien. Eh bien, c'est vrai. C'est un commentaire discourtois, mais c'est la vérité.

Tout ce qu'ils connaissent : « Je suis baptiste. » « Je suis méthodiste. » « Je suis catholique. » « Je suis pentecôtiste. » « Je suis quelque chose d'autre. »

Cela n'a rien à faire avec votre salut, rien. Parlez-en-leur alors.

« Je n'ai pas à aller à cette réu-... je n'ai pas à écouter pareille sottise. »

Certainement que vous n'êtes pas tenu, mais vous allez entendre Dieu prononcer la sentence l'un de ces jours. Que Dieu me vienne en aide. Vous allez voir cela d'ici quelques minutes.

25. Remarquez. Mais c'est ce qu'ils sont devenus. Alors, ce jeune homme à succès a pensé : « Vous savez, nous allons avoir une grande bouffe » Oh ! C'est ce que l'Amérique aime, de grandes fêtes. Alors, ce jeune homme prospère a pu certainement faire cela. Il a donc placé l'un de ces jardins modernes derrière le palais et il a organisé une grande fête moderne de rock-and-roll. Certainement qu'il l'a fait. Regardez cela, lisez simplement cela dans la Bible, ici, et voyez si ce n'est pas vrai ; juste un mouvement moderne d'Elvis Presley. C'est tout à fait vrai. Et il a invité toutes les femmes qu'il pouvait inviter, les concubines, qui sont des prostituées légales. C'est tout ce qu'il y avait. Il a fait venir tous ses officiers, tous les maires de la ville, toutes les grosses légumes, là. Et alors, ils ont hermétiquement fermé tous les grands portails, les gardes se tenaient près des portails, ils étaient en sécurité au possible. Ils pensaient avoir un véritable rock-and-roll. Mais ils ont manqué de voir que Dieu regardait du haut des cieux, et Il connaît le péché, Il hait le péché, et Il juge le péché. Tout le temps qu'ils buvaient leur meilleur vin dans leur Oertels 92, comme on dirait, ou je ne sais quoi, vos bières, et autres, Dieu observait chaque geste.

26. Et regardez ça, mon ami. Si Dieu laisse l'Amérique s'en tirer avec ces ébats de succès, pour être juste, si l'Amérique s'en tire sans subir le jugement, le Dieu juste aura à ressusciter Sodome et Gomorrhe et à s'excuser pour les avoir fait sombrer. Exact. Il devra une excuse à Sodome et Gomorrhe, si nous ne subissons pas le jugement. C'est certainement pareil. Regardez ce qui s'est passé à Sodome et Gomorrhe.

Et l'homme avait inversé le rapport pour son corps, il courait avec les femmes, et les femmes avec les hommes, jusqu'à ce que... (Vous avez les statistiques actuelles sur ces choses, si vous n'en avez pas vous pouvez les avoir), Cette perversion fait rage au point même qu'on affirme qu'un grand pourcentage dans notre capitale est homosexuel. Cela fait rage dans de grandes villes comme Los Angeles au point que, je pense, chaque année, ça dépasse de vingt pour cent l'année précédente. Des narcotiques, l'opium, ceux qui fument la cigarette.

Puis, ils font sortir ces petites adolescentes et leur donnent la marijuana. Que font-elles ? On leur dit : « Un petit verre amical. » Ça en arrive au point où ils savent que ça suscite des passions dans la vie humaine, les petits garçons et les petites filles, au point qu'ils deviennent complètement fous.

27. Je lisais votre journal aujourd'hui, ces petits adolescents qu'on a ici qui ont tué neuf personnes. Qu'est-ce qui était à la base de cela ? Si ce jeune garçon était venu à Christ, par une mère et un père pieux, cela n'aurait jamais eu lieu. Ce n'est pas la délinquance juvénile, c'est la délinquance parentale. En effet, au lieu que la mère reste à la maison et s'occupe de ses enfants, comme elle devait le faire, elle se trouve une baby-sitter pour faire cela, et elle est dehors dans un bar quelque part, ou un grand cocktail. Et puis, vous vous dites chrétienne. Honte à vous. Vous ne pouvez pas l'être. C'est à vos fruits qu'on vous reconnaît. Exact. Ce pauvre petit enfant !

Et puis, quatre-vingt-dix pour cent d'entre elles ne veulent pas d'enfants. Elles pratiquent le contrôle de naissance, elles paient cinquante dollars pour un petit au nez morveux, excusez-moi, un drôle de petit chiot qui s'assoit sur leurs genoux afin qu'ils puissent courir toute la nuit. C'est là que l'Amérique en est arrivée. Un drôle de chiot puant dans une maison, portant une jaquette, et tout comme cela. Et on pratique le contrôle de naissances. En effet, on n'aimerait pas être bloqué sur place. C'est exact.

28. Oh ! N'allez pas penser que c'est la cinquième colonne qui nous fait du mal. N'allez pas penser que la Russie nous envahira. Ce n'est pas le rouge-gorge qui picore la pomme qui la détruit, c'est le ver au trognon, qui détruit la-la pomme. Ce n'est pas une autre nation dont nous avons peur. Si nous étions restés sur le fondement établi par nos aïeux, nous aurions été édifiés sur les principes de la Bible.

Maintenant, vous n'avez aucun gouvernement, ni rien d'autre : Ils exercent quatre mandats et violent toute la constitution, ils élaborent leurs propres lois, ils font tout ce qu'ils veulent. Et cela est tout simplement rongé par le communisme, le gouvernement ; et vous ne savez qui est qui. Pourquoi est-ce ? Le péché.

29. Et alors, ils s'étaient tapé leur grand moment, et ils sont sortis dehors. Alors, vous savez, ce jeune homme ici, Belschatsar, c'était un très bon Arthur Godfrey, de l'époque. Alors, il voulait avoir une petite plaisanterie religieuse au sujet de quelque chose. Ainsi, après qu'il les eut eus tous à l'intérieur (Vous savez, ces comédiens), alors, quand il les a tous mis dans une salle, et ils se sont mis à boire. Une baby-sitter à la maison prenait soin de l'enfant d'une femme, et son mari était dans l'armée, tandis qu'elle était sur les genoux d'un autre soldat (C'est ça), eux tous buvant.

« Oh ! Ce-c'est juste le L.S./...T, ou les chameaux, et autres, modernes. » C'est diabolique. C'est tout à fait vrai.

Et assurément (Si le Dieu Tout-Puissant permet que des choses arrivent dans cette réunion pour prouver qu'Il est ici et qu'Il est en train de soutenir cela), assurément que je sais de quoi je parle, car cela vient de la Parole. Certainement. C'est un avertissement ! Et souvenez-vous-en donc, et gardez cela à l'esprit. Notez-le dans votre Bible, voyez si c'est vrai ou pas, le temps le dira. Il n'y a plus de temps.

Oh ! Ils se tapaient un grand moment, et les soldats jouaient le-le rock-and-roll, et eux tous se tapaient un bon moment. Et ils pensaient être vraiment en sécurité. Alors, il est arrivé au roi de penser à une bonne plaisanterie sur la religion. « Oh ! Le-le prédicateur qui passait... », l'une ou l'autre chose, comme cela. Alors, il voulait débiter quelques plaisanteries au sujet des choses saintes de Dieu. Oh ! N'est-ce pas là un spectacle moderne à la télévision ? Pensez-y une minute.

30. Alors, il dit : « Nous allons nous divertir. Allez là prendre ces vases dans la maison de Dieu hébreu. » Ils ont bu du vin là-dedans. Oh ! Juste une petite plaisanterie religieuse. Ne voyez-vous pas que l'esprit de la Genèse est encore ici aujourd'hui, seulement cela est raffiné ? C'est le même vieux démon (Excusez-moi, frère.), le même vieux démon.

Oh ! Autrefois, il y avait John Barleycorn. Beaucoup, vous les personnes avancées en âge, vous pouvez vous rappeler la période de la prohibition ; il ressemblait à un épouvantail. Mais aujourd'hui, il est tout brillant, on le met à chaque glacière, pratiquement, il est le pare-choc maintenant ; il est toujours John Barleycorn, la même vieille drogue du péché qui vous envoie en enfer, mais il est raffiné.

Oh ! Le diable connaît l'éclat. C'est la raison pour laquelle il est entré dans Caïn, c'est pourquoi il est entré dans Lucifer au commencement, ou là dans le passé, il voulait quelque chose de brillant, Lucifer. Observez votre éclat ; en effet, Satan est l'auteur de l'éclat. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR de la Bible.

31. D'un bout à l'autre, regardez cela, regardez son église. Satan est religieux comme son fils, Caïn : Très religieux, il fréquente l'église, il paie ses dîmes, il donne l'offrande, il s'agenouille, il adore Dieu, loyal au possible, il est sincère au possible. Mais telle voie paraît droite à un homme. Ce sont vos fruits qui prouvent ce que c'est.

Maintenant, regardons maintenant, juste une minute. Tenez, ce comédien moderne, il sort là et débite des plaisanteries sur le Dieu du Ciel. En effet, il se croyait en sécurité, tout allait bien pour lui, pour se divertir un peu avec ces jeunes filles et tout. Et, oh ! il y avait des tapisseries suspendues et des confettis qui s'envolaient, de jeunes filles maquillées se balançaient dans les bras des soldats, et juste un rock-and-roll ordinaire, se tapant un grand moment, sans savoir que l'oeil de Dieu regardait en bas, le Dieu saint du Ciel. La sainteté de Dieu exige le jugement chaque fois que le péché est commis ; Sa propre attitude, Sa propre grande sainteté, prouve qu'il doit faire justice.

32. Eh bien, regardez-les, alors qu'ils sont simplement en train de faire la noce dans une grande fête, et tout comme cela, ne pensant à rien à ce sujet. Et tout d'un coup, je peux voir le roi, juste au moment où il faisait sa plus grosse plaisanterie, et tout, avec du vin en main, pour se taper un bon moment. (Ils avaient été avertis au sujet de ces choses.) Alors, au moment où, il était prêt à boire, quelque chose arriva.

Oh ! Comment est-ce possible ? Il est derrière, il a les meilleurs hommes de science, il a les meilleures murailles, il a le royaume le plus grand, il est avec le peuple le plus grand. Comment cela se pouvait-il ? Mais vous ne pouvez pas vous cacher à Dieu, vos péchés vous rattraperont. Oh ! Religieux ? Assurément, il était religieux.

Alors, il lui est arrivé de remarquer, juste en face des chandeliers qui étaient devant tous, pas dans une pièce obscure, sur le chandelier, une lumière vaciller sur le mur du palais ; une main d'homme était descendue du Ciel et s'était mise à écrire sur la muraille.

Oh ! Je peux le voir, pendant que les soldats ivres embrassaient les femmes et faisaient noce et se tapaient un bon moment, et que ce gros comédien se tenait là, sur le point de boire, et tout d'un coup, il vit quelque chose de surnaturel. Il n'y était pas habitué. Et une main d'homme descendit et se mit à écrire sur la muraille. Je peux le voir se lever, les yeux fixes ; son corps commence à trembler. La Bible dit que ses genoux se heurtèrent. Oh ! Il était vraiment tout agité.

Vous serez agités l'un de ces jours, ne vous en faites pas. C'est maintenant le temps pour vous.

33. Oh ! Il était vraiment tout agité. Il a regardé au mur et il a vu cette main écrire. Eh bien, il ne savait que faire, aussi a-t-il envoyé appeler l'évêque et tous les pasteurs, et il les a fait venir, il a dit : « Regardez ça, amis, vous savez que nous sommes tous de bons frères babyloniens. Nous pouvons être un peu en désaccord, mais, c'est... J'aimerais que vous lisiez cet écrit-là. » Mais savez-vous quoi ? L'évêque n'était pas habitué au surnaturel ; il ne savait rien à ce sujet.

Et c'est pareil aujourd'hui, l'écriture est sur la muraille et le surnaturel est en train d'être accompli, et le prédicateur moderne n'en sait rien. Cela n'a pas de réponse pour eux.

34. Mais j'aimerais que vous remarquiez : Avant chaque destruction, toute destruction qui ait jamais frappé le monde, Dieu envoyait des signes surnaturels ; à chaque exode, ou, je dirais, afin que vous compreniez, jonction.

Regardez, le monde était devenu complètement moderne, pendant un temps, après la naissance de Caïn et Abel, et autres, de grandes églises furent construites. Il y avait un petit reste, les descendants de Seth, des bergers, des paysans, Enoch, Noé. Regardez ! Alors qu'ils évoluaient, le temps arriva pour la destruction antédiluvienne. Et avant que Dieu détruisît le monde par l'eau, il envoya un prophète, Il envoya des anges, Il envoya le surnaturel, Il eut un réveil surnaturel, un Message et un avertissement (Et les gens rejetèrent cela) ; et Il noya le monde entier sous le jugement.

Avant que Dieu retirât Israël de l'Egypte, qu'arriva-t-il ? Ils étaient dans un état d'assoupissement pendant des centaines d'années, rien que son même vieux sacrificateur dans le même vieux rite. Mais tout d'un coup, qu'arriva-t-il ? Un prophète entra en scène, le surnaturel fut accompli, des signes et des prodiges apparurent. Et l'Egypte fut noyé dans la mer Rouge, pour avoir manqué de voir le jour, et ils ont taxé le surnaturel de Dieu d'une espèce de chose surnaturelle qui était arrivée sur la terre.

35. Avant que Jésus vînt, ainsi que la destruction des Juifs, avant que Jésus entrât sur la scène, Lui le Puissant, qu'arriva-t-il ? Un prophète fut suscité, des signes et des prodiges s'accomplirent, on a vu des anges. Béni soit Son saint Nom. Le surnaturel, les prophètes et les anges, à la jonction.

Et nous voici de nouveau ici, avec l'écriture sur la muraille. Tout le temps que ceci se passait, le roi n'arrivait pas à comprendre. C'était donc le surnaturel à Babylone. Le royaume des Gentils a commencé avec le surnaturel. Le royaume des Gentils se termine avec le surnaturel. Je prêche sur l'apparition des Gentils. C'est alors la première fois que les Gentils ont été appelés peuple de Dieu ; c'était à Babylone.

Remarquez, et quand le roi Nebucadnetsar, qui est la tête d'or, la tête du pouvoir des Gentils, et observez ce que Dieu a fait. Regardez dans quel genre de condition l'église était, à la fin du roi Nebucadnetsar, quand Belschatsar prit sa place ; c'est alors que vinrent les destructions. Regardez ce qui s'est passé : une bande d'idiots, scientifiques, insouciantes, bien nourries, des prétentieux, de rock-and-roll ; et le surnaturel apparut, et ils ne savaient pas ce que c'était.

Et aujourd'hui, ils ne savent pas ce que c'est. Ils disent : « Un diseur de bonne aventure raffiné, ou un esprit démoniaque, ou la télépathie mentale. » Ils ne comprennent pas cela, et ils ne comprendront pas cela. Mais Dieu est juste, Il doit premièrement donner l'avertissement, certainement, Il le donne.

36. Ils étaient là, et tenez, pendant qu'ils se tenaient là à l'intérieur, tout agités, voici venir les évêques, les cardinaux et eux tous. Et alors, ils ont dit : « Nous ne savons rien à ce sujet. Oh ! c'est juste un petit quelque chose de mythique. » Mais le roi était mieux avisé. Alors, pendant qu'il exécutait sa menace, il se demandait ce qui s'est passé.

C'est alors qu'entra la reine. J'aimerais vous faire remarquer qu'elle n'était pas dans leur fête de rock-and-roll. Elle était quelque part ailleurs. Elle était l'unique femme dans tout le royaume qui représentait l'église, qui savait quelque chose au sujet du surnaturel. Suivez ce qu'elle a dit.

De toutes les Jézabel qui étaient là, sur les genoux des soldats, se tapant un bon moment, et tous les hommes qui étaient là, pendant que leurs femmes étaient à la maison en train de faire des cent pas dans une pièce avec un enfant, eux étaient là avec la femme de quelqu'un d'autre ; c'est juste l'Amérique moderne, c'est tout. Avec leurs grosses plaisanteries religieuses, leurs histoires, leur cri de joie, leur hurlement, pensant être en sécurité.

37. Et qu'arriva-t-il ? La petite reine entra précipitamment et dit : « Ô roi, vis à jamais. Ne sois pas tout agité de ce que ces évêques formalistes n'arrivent pas à lire cela. » Elle a dit : « Il y a un homme dans ton royaume qui sait quelque chose sur le surnaturel. Il y a un homme. »

Frère, il y a encore un Homme ce soir, cet Homme est Jésus-Christ. Il connaît tout le surnaturel, Il déverse Cela dans Son peuple.

Elle a dit : « Il y a un homme dans ton royaume que ton père, Nebucadnetsar, avait par ici, et l'esprit des dieux est en lui, il connaît le surnaturel. Ô roi, ne sois pas inquiet. Je ne sais pas ce qu'en sera l'issue, mais envoie chercher Daniel, ce prophète de l'Éternel. Il te révélera ce surnaturel, car il y est habitué. »

Aucun d'eux n'avait le don d'interprétation des langues inconnues, vous voyez. C'était écrit en langue, ils ne savaient rien à ce sujet. Et ils ne croyaient pas qu'il y avait d'autres langues en dehors de celles qu'eux connaissaient. Oh ! Dans quel jour nous vivons !

Remarquez, ils ont donc envoyé chercher Daniel. Daniel regarde autour de lui en tant qu'un prophète, sans doute, Dieu lui avait montré cela avant qu'il quittât sa maison. Il est entré, un vieil homme, peut-être pas raffiné comme certains des jeunes gens, habillés de façon rude, et la barbe pendait, il était chauve, ses cheveux retombaient sur ses épaules. Il est entré et il a regardé ce surnaturel-là. Il s'est dirigé droit vers ce jeune homme de rock-and-roll et de jazz, il a dit : « Tu es mieux avisé que ça. » Daniel avait prêché un peu à Babylone, vous savez.

38. « Tu savais donc, à l'époque de ton père, roi Nebucadnetsar, quand il avait agi comme ceci, Dieu lui a fait manger la paille comme un veau dans le champ, et ce qui était arrivé. Et ces choses ne te sont pas cachées, ô roi. »

Et cela n'est pas non plus caché, Waterloo ; cela est publié dans chaque journal et partout, on est seulement trop prétentieux pour supporter cela, trop prétentieux pour sortir. Très bien. Dieu accomplit cela de toute façon. Il dit de se tenir au poste du devoir et de faire de notre mieux, car Dieu a envoyé cela. Cela a été publié dans chaque journal, à la radio et tout, mais oh ! vous connaissez trop à ce sujet. Allez de l'avant. S'il n'y a pas quelque chose dans votre coeur, vous êtes pesé dans la balance et trouvé léger. Si vous aviez le Message, si vous connaissiez Cela dans votre coeur, vous pourriez le dire à votre assemblée.

39. Maintenant, observez juste un moment, ce qui est arrivé. Alors, Daniel s'est retourné et a dit : « Maintenant, roi, voici la signification de Mene, Mene, Tekel, Upharsin. » Il a dit : « Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger... » [Espace vide sur la bande-N.D.E.] « Tu as eu ta dernière fête de rock-and-roll. Oh ! Tu pensais être en sécurité, n'est-ce pas ? »

Mais, à juste environ trente miles [48 km] à l'extérieur, nous rapporte l'histoire, les Médo-Perses avaient dû entrer par cette muraille là quelque part ; alors, ils avaient eu aussi des outils scientifiques. Et pendant longtemps, ils creusaient un trou, cela avait contourné le fleuve Euphrate ; et lors de cette grande fête de rock-and-roll ce soir-là, ils ont contourné le fleuve, ils l'ont dévié là en dessous, ils ont marché en dessous des murailles. Ils ont marché sous les murailles. Et qu'arriva-t-il alors ? Pendant qu'ils étaient tous à cette grande fête, ivres, dansant le rock-and-roll, et faisant tout, les gardes avaient été tués au portail en ce moment-là même. Et une nation impitoyable, une nation sans coeur, tout aussi mauvaise que la Russie, parcourait la ville en ce moment-là, et les gardes avaient été tués au palais. Et qu'arriva-t-il ? En moins d'une heure, Belschatsar fut tué, ces femmes-là furent traînées dans la rue, violées, et leurs cerveaux furent explosés contre les murailles. Et tout le royaume a péri cette nuit-là. Oh ! Ils pensaient être en sécurité.

40. Nous aussi, nous pensions être en sécurité. Nous pensions avoir les meilleurs missiles et tout dans le monde. Mais pendant que nous vendons les disques et que nous avons les juke-boxes, le rock-and-roll, et des hommes prospères tels que nous sommes, la Russie a placé le sputnik dans le ciel. L'Écriture est sur la muraille. Que fait la nation ? Ils cherchent à fabriquer un missile. Ils en ont un, cela est tombé à trois pieds [91,44 cm] de la terre l'autre jour. Que faisons-nous ?

Vous avez tous suivi ce que Billy Graham a dit il y a quelques soirées ? Il a dit : « A n'importe quelle l'heure que les Russes le désirent, nous deviendrons leur satellite. » Eh bien, que va devenir le rock-and-roll ? Que va-t-il se passer ?

Ils peuvent placer un homme dans un sputnik, nous avons un retard de cinq ans par rapport à eux. Ce n'est pas étrange pour vous, votre journal le dit, vos commentateurs des nouvelles ; nous avons un retard de cinq ans par rapport à eux. Ils ont placé un sputnik dans les cieux, avec un chien dedans, ils lui ont fait faire le tour de la terre. S'ils peuvent placer un chien là-dedans et lui faire faire le tour de la terre, ils peuvent placer un homme là-dedans et il tiendra le coup à cinq cents miles [804 km] de la terre, alors que nous ne pouvons pas les atteindre avec quoi que ce soit, et atteindre leurs cibles avec ces bombes à hydrogène et des missiles, dire : « Rendez-vous, sinon cela va avoir lieu. »

41. Que ferions-nous ? Qu'arrivera-t-il ? Eh bien, pour être raisonnable, nous nous rendrions. Sinon, nous serons réduits en un tas de poussière en un rien de temps. Les sputniks, arrêtez-les, essayez cela, on ne peut pas le faire. La miséricorde de Dieu, sinon cela arrivera d'ici l'aube. Ils peuvent faire cela n'importe quand. Nous n'avons rien pour les

arrêter. Nous avons cinq ans de retard par rapport à eux, à ce que nous sachions, ça peut être plus, vingt-cinq ans de retard par rapport à eux, leurs secrets.

Alors, qu'est-ce qui va arriver à cette fête de rock-and-roll ? Si nous nous rendons, il y aura une cargaison d'avion après une autre, une cargaison de navire après une autre, des soldats russes cruels, impitoyables, barbares, qui entreront dans ces rues. Ils violeront nos femmes, ils les déshabilleront, ils les violeront, ils les tueront dans la rue. Ils feront éclater la tête des enfants. Ils vous chasseront de la maison. Exact. Ils ont le pouvoir de le faire. Vingt-cinq millions d'hommes avec des armes. Pourquoi se soucient-ils de vous ? S'ils ont une maison... vous... Votre maison, s'ils en voulaient, ils vous bouteraient dehors et feraient tout ce qu'ils veulent. Cela leur appartient. Nous sommes-nous sommes juste leur satellite, et ils peuvent faire cela. Et notre nation est « tout agitée. »

Mais l'église est tellement morte dans le péché qu'elle ne sait rien à ce sujet. Assurément. Elle n'a pas de spiritualité pour comprendre ces choses. Elle est morte dans le péché et les offenses, et Dieu lui donne une secousse, et l'avertit, et elle rejette cela.

42. Savez-vous ce que j'ai dit ? « Cela peut arriver avant dimanche matin, ces villes pouvaient être envahies par des soldats russes, faisant les choses que les autres avaient faites là même au palais, à Babylone. » Et cela ne contredirait pas les Ecritures, cela accomplirait l'écriture. C'est vrai. Des soldats russes, impitoyables, brutaux.

Alors, vous penserez à votre foyer froid et formaliste ; vous restiez à la maison le soir pour regarder Nous qui aimons Suzie, regarder toutes ces espèces de choses insensées, mettant votre confiance dans quelques prostituées là dehors, mariées quatre ou cinq fois, des hommes qui ont été attrapés avec des femmes de couleur et tout le reste, vivant dans des motels. Et vous en faites vos idoles, et vous allumez votre télévision et vous laissez vos petits enfants voir cela.

Et vous vous précipitez aux bars, et vous fréquentez l'église, vous pensez être quelqu'un. Vous avez été pesé et trouvé léger. Dieu exige qu'un homme meure à lui-même et qu'il naisse de nouveau par le Saint-Esprit.

Maintenant, que fait le surnaturel ? Maintenant, comprenez-vous ? Pouvez-vous voir pourquoi le ministère est en train de se débattre de tout son cœur, en cette dernière heure ? C'est une chose grave. Voyez-vous à quoi vous êtes suspendu ? D'ici le matin, ça peut être fini. C'est vrai.

43. Mais laissez-moi vous encourager un peu. Combien peuvent lever la main pour dire ceci : « Frère Branham, je peux voir à quel point cela est vrai » ? Faites-nous voir votre main en la levant. Maintenant, permettez-moi de vous dire quelque chose et rire. Si cela est si proche, et que l'Eglise va rentrer à la Maison avant que cela arrive, combien proche est alors la Venue de Christ ? Gloire à Dieu, et louange à Son Nom béni ! Soyez remplis de Son Esprit, que vos lampes soient nettoyées et claires, levez les yeux, votre rédemption approche. Prenez position pour Christ.

J'aurais bien voulu avoir le vocabulaire. J'aurais bien voulu être instruit. J'aurais bien voulu être préparé et équipé, comme un ministre le devrait, pour vous faire voir cela ; mais excusez mon ignorance.

Mais observez seulement que les signes du surnaturel que Dieu nous permet de lire dans Sa Parole et qu'Il prononce devant vous : l'écriture est sur la muraille. A l'époque, elle était sur la muraille ; aujourd'hui, elle est au ciel. Il a dit : « Je montrerai des phénomènes terribles, juste avant le temps de la fin, dans le ciel ; et sur la terre, le mugissement des mers, des raz-de-marée dont on n'avait jamais entendu parler auparavant dans le monde ; des phénomènes terribles, des cœurs des hommes défaillent de peur ; le temps de perplexité, d'angoisse parmi les nations ; il ne reste rien. » Et l'Évangile est prêché, Christ est manifesté devant Son Eglise, et l'église reste assise aussi morte et froide que possible.

44. La Bible ne dit-Elle pas que l'église serait comme cela ? La Bible ne dit-Elle pas qu'ils seraient tièdes dans cet âge-ci ? L'âge de Laodicée, de la pentecôte ? L'âge luthérien ? L'âge wesleyen ? Et maintenant, l'âge de la pentecôte ? Ils deviendraient tièdes, ni chauds ni froids. Il a dit : « Je te vomirai de Ma bouche. Mais ne crains rien, petit troupeau, car ton Père a trouvé bon de te donner le royaume. » Cela est proche.

Je sais que c'est une chose horrible à entendre, mais vous préféreriez... vous feriez mieux d'entendre cela maintenant plutôt que d'attendre jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Ecoutez, hommes et femmes, j'aimerais vous présenter cela. Pour ne pas prendre trop de votre temps, je vais reprendre cela demain soir, là. Il y avait un évangéliste qui parcourait la terre il n'y a pas longtemps...

Et j'aimerais que vous gardiez ceci à l'esprit, l'Ecriture est ici, elle est au ciel, des signes dans le ciel, des phénomènes terribles sur la terre, le signe de la Venue du Seigneur, Jésus apparaissant dans les derniers jours, accomplissant la même chose qu'Il avait accomplie là dans le passé. Cela ne s'est jamais passé depuis le jour, depuis qu'Il avait quitté, Il n'a jamais fait cela, auparavant. Demandez à tout historien, lisez n'importe quel livre que vous voulez ; jamais, jamais, jamais ça ne s'est fait.

Et que fait l'église ? Elle colle une étiquette à cela. Quoi ? « Fanatisme, hérésie, télépathie mentale, Béelzébul, diseur de bonne aventure raffiné. » Vous feriez mieux de recevoir l'avertissement. Le surnaturel est accompli, l'Ecriture est sur la muraille, la fête est proche.

45. Que faites-vous ? Vous ne faites que courir d'un bout à l'autre dans les bars, quelque part ailleurs, à une fête de rock-and-roll, à une petite église formaliste ; vous écoutez le pasteur prêcher sur quelque chose. Oh ! Il vous chatouille les oreilles, assurément, certainement, juste quelque chose ; en effet, c'est un bon de repas.

Vous ne pourrez jamais louer mes services pour que je vienne là, vous ne pourrez pas me renvoyer, car c'est Dieu qui a loué mes services. Exact. Aucun évêque, ou aucun archevêque, aucune église ne me dit quoi prêcher ; j'écoute Dieu. J'ai Son Message, c'est tout. Je ne reçois pas votre argent, je ne suis pas venu pour votre argent, je n'en veux pas du tout.

Je suis venu vous avertir. Au Nom de Christ, préparez-vous, l'heure est proche, et cela peut arriver avant l'aube : la fin de l'âge de l'église. Je ne dis pas que cela arrivera, mais cela peut arriver. Je ne fais que montrer les Ecritures et la réalité. C'est l'unique chose qui est à montrer. Qu'en est-il du retour des Juifs et de toutes ces autres choses ? Tout cela est proche.

46. Mais vous dites : « Eh bien, maintenant, attendez une minute, si un évêque pouvait me le dire. » Bien des fois, les évêques n'arrivent pas à lire le surnaturel. Dieu prend des choses folles du monde pour confondre les sages. Ce n'était pas Caïphe qui avait franchi la porte appelée La Belle, qui avait guéri l'homme boiteux, mais c'était Pierre, un homme du peuple sans instruction ; ils le reconnurent pour avoir été avec Jésus. Certainement, une fois que vous avez été avec Jésus et que vous Lui appartenez, les oeuvres que Jésus fait, vous les ferez aussi. C'est ce qu'Il a dit.

Que faites-vous donc avec cela, ami ? Qu'allez-vous faire ce soir ? Si vous savez que vous êtes si proche, si près... Oh ! Vous voyez, vous avez tellement entendu cela être prêché que vous vous dites : « Oh ! Eh bien, j'ai déjà entendu cela auparavant. »

Mais vous allez l'entendre pour votre dernière fois, à un moment. Daniel aussi l'avait prêché à Babylone auparavant, mais cela avait fini par arriver. Et cela paraissait si proche, ne courez pas le risque, car dès que le denier Gentil sera entré dans le Corps de Christ, il n'y aura plus de place.

N'aimeriez-vous pas prendre position pour Lui ? Pourquoi ne vous appelez-vous pas un soldat ? Pourquoi ne confessez-vous pas vos péchés ? Vous dites : « Frère Branham, je suis membre chez les méthodistes, ba-... » Peu m'importe de quelle église vous êtes membre. Je vous demande d'accepter Christ comme-comme... la Personne de Christ, qui

est le Saint-Esprit en vous. Cela change toute votre attitude, ça change votre être. Si vous n'avez pas reçu cela, vous raterez l'Enlèvement, vous serez ici pour la tribulation.

47. Daniel Green était un grand ministre, il y a de cela environ cinquante ou soixante-quinze ans, dans la région de l'Ouest ; et il avait prêché partout. Et une nuit, il a fait un songe. Et dans ce songe-là, il pensait être mort, et il parcourait l'espace, il est monté aux portes du Ciel. Et il a frappé à la porte, le gardien est venu à la porte et il a dit : « Qui es-tu ? »

Il a dit : « C'est moi Daniel Green, l'évangéliste. » Il a dit : « J'ai prêché l'Évangile partout aux États-Unis. J'ai vu des centaines d'hommes et des femmes venir au Seigneur Jésus. » Il a dit : « Laissez-moi voir, Monsieur Green. » Il a dit : « Il n'y a rien dans le livre, ici, du nom de Daniel Green. »

« Oh ! a-t-il dit, assurément que mon nom est là. »

« Non, il n'y a rien ici. »

« Oh ! a-t-il dit, quelle déception ! » Il a dit : « Que dois-je faire ? »

Il a dit : « Je ne peux que vous montrer une seule chose, c'est le Jugement du Trône blanc. » « Eh bien, a-t-il dit, je n'ai pas de choix. Il me faudra y aller. » Frère, vous n'aimeriez jamais vous tenir à ce lieu-là.

48. Alors, il a dit qu'il a parcouru l'espace pendant longtemps. Peu après, il a commencé à ralentir. Cela commençait à devenir clair, de plus en plus clair, de plus en plus clair, de plus en plus clair, jusqu'à ce qu'il est entré au centre de cette grande Lumière. Il a regardé partout, il n'y avait personne autour de lui. Et il s'est dit : « Quel endroit ! »

Et il a entendu une Voix dire : « Qui es-tu ? »

Et il a dit : « C'est moi Daniel Green. Je suis évangéliste. J'ai prêché et j'ai prêché, et on n'a pas retrouvé mon nom dans le registre, à la porte, et on m'a renvoyé à Ton Trône de Jugement. »

« D'accord, Daniel Green », a dit la Voix, dans le songe de l'homme. Il a dit : « J'ai ici une loi, et il y est écrit que le salaire du péché est la mort. Et si tu violes le moindre de Mes commandements, il ne te reste rien que la condamnation. » Il a dit : « Daniel Green, as-tu déjà proféré un mensonge ? » Il a dit : « Je pensais avoir été véridique jusqu'au moment où je me suis tenu dans la Présence de cette Lumière-là. »

Et vous penserez de même, parce que vous êtes un mortel, et vous vous dites : « Eh bien, je suis un très bon gars. » Mais si jamais vous vous tenez dans la Présence de cette Lumière-là, vous découvrirez que vous êtes un pécheur.

49. Il a dit : « Je pensais avoir été véridique, mais j'ai découvert qu'il y avait là beaucoup, beaucoup de choses sur lesquelles je n'avais pas été tout à fait honnête. » Il a dit : « Oui, Seigneur, j'ai menti. »

Il a dit : « Daniel Green, as-tu déjà volé ? »

Il a dit : « Oh ! Je pensais n'avoir jamais volé quoi que ce soit. Mais, a-t-il dit, dans la Présence de cette Lumière-là, il y eut beaucoup de petites choses louches que j'avais faites, qui paraissaient de loin grandes. Et je savais que je ne pouvais dire rien que la vérité alors. »

Il a dit : « Oui, Seigneur, je-j'ai volé. » Puis, il a dit qu'il attendait d'entendre ce grand rugissement émaner de cette Lumière-là, quelque part, disant : « Quitte Ma Présence, toi méchant. » Et il a dit qu'en ce moment-là, il a senti une main sur son épaule. Il a dit que quand il s'est retourné pour voir, il y avait le visage le plus doux jamais vu, il n'y a pas de visage d'une mère qui puisse prendre Sa place. Il a dit qu'Il L'a regardé, Il a fait passer Son bras autour de ses épaules. Et c'était Jésus, et Il a dit : « Père, c'est vrai. Daniel Green, sur la terre, a fait beaucoup de choses qui étaient mauvaises. Mais, Père, pendant qu'il était sur terre, au milieu des critiques, au milieu des troubles, il a pris position pour Moi, et maintenant, pendant qu'il est ici, sans secours, Je vais prendre position pour lui. Mets tous ses péchés à ma charge. »

50. Que Dieu soit miséricordieux. Qu'il en soit ainsi pour William Branham en ce jour-là. J'aimerais que tous mes ennemis... j'aimerais prendre position pour Lui maintenant même. J'aimerais tout faire, peu importe combien je suis taxé de saint exalté, ou-ou de sorcier, ou de quoi que ce soit, ou de télépathie mentale, ou je... peu importe ce qu'ils font. Je connais la vérité de Dieu, je sais que Son Esprit et Sa vérité rendent témoignage. Et je prendrai position pour Jésus-Christ, je m'attends, en ce jour-là, à ce qu'Il prenne position pour moi. Inclignons la tête.

Il y a un spoutnik dans le ciel, il y a l'Écriture sur la muraille, il y a une fête de rock-and-roll dans le pays, des phénomènes terribles se passent ; les hommes ne savent que faire. Il y a un Esprit qui appelle à venir dans l'Arche de sécurité, par la prophétie, et le surnaturel. Et le monde s'en moque.

« Oh ! Nous n'avons pas besoin de Saint-Esprit en ces jours-ci. Il vous faut simplement être un bon membre d'église, être honnête et sincère. » C'est cela la défense, disent-ils.

Mais Jésus a dit : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il n'entrera pas. »

J'aimerais vous poser une question, membre d'église. Premièrement, prions.

51. Dieu bien-aimé, l'un de ces soirs, je vais apporter mon dernier message, je vais fermer cette vieille Bible pour la dernière fois, et l'église va offrir sa dernière prière. Et tout d'un coup, un cri retentira depuis le Ciel. Un papa se lèvera un matin, il cherchera sa femme, et elle sera partie. Il va courir au berceau pour chercher l'enfant, et l'enfant sera parti. Il appellera le pasteur, le pasteur sera parti. Ô Seigneur, à quoi aboutiront leurs petits articles et leurs petites fêtes alors ? Que deviendra toute leur imitation ? Que va alors représenter pour eux le fait d'aller à l'église ? Rien du tout, cela ne vaudra rien.

Ô Dieu, Tu as même fait dans cette salle, quelque chose que Tu n'as jamais fait dans ma présence auparavant, et si jamais, à un moment quelconque, depuis l'époque des apôtres, je n'avais jamais lu sur cela ni entendu parler de cela, qu'est-ce ? Cette ville raide et froide, ces gens indifférents qui sont trop chargés de travail, ils ont trop d'argent, quelque chose doit arriver.

Ô Eternel Dieu, secoue les hommes ce soir, les femmes aussi, avant qu'ils soient secoués par le Jugement. Qu'ils viennent à la miséricorde et qu'ils prennent position pour Ton Fils, Jésus, plutôt que de se tenir là, pour la qualité d'un membre d'église, ou prendre position pour quelque chose qui n'est pas vrai. Accorde-le, Seigneur. Aie pitié, Seigneur, encore une fois.

A partir de ce moment alors, Seigneur, je prierai simplement pour les malades dans cette ville, je fermerai le Livre et je partirai. Mais, ce soir, au mieux de ma connaissance, j'ai essayé d'avertir les gens. Accorde, Seigneur, que Ton Esprit prenne maintenant la relève et fasse le reste de l'avertissement, par Jésus-Christ.

52. Avec nos têtes inclinées, juste un instant. Je parle au pécheur et au membre d'église. Et si on donnait une alerte ce soir à vos radios, que cette nation s'est rendue à la Russie ? On n'y peut rien. Ou, et s'ils disent : « Non. » Puis, tout d'un coup, il y aura un souffle de vent, non pas comme celui que vous avez senti l'autre soir, et ça sera... mais ça sera une déflagration à hydrogène ; et toute la nation sera pulvérisée. Ce chrétien rempli de l'Esprit ne sera pas ici. Non, non. Il sera parti quelques minutes avant cela. Mais, et s'ils doivent se rendre à eux ? Rappelez-vous, quand cela aura lieu, vous pourrez pousser des cris, pleurer et faire tout ce que vous voulez, ça sera alors trop tard. Vous rejetez la miséricorde, il ne reste que le jugement.

Assurément, Belschatsar se serait repenti. Ces femmes seraient rentrées précipitamment chez elles auprès de leurs enfants. Ils auraient oublié toutes ces vieilles doctrines qu'ils avaient, ils auraient cru au Dieu de Daniel. Mais ils... C'est trop tard.

53. Cela pourra être trop tard pour vous, d'ici l'aube. Cela pourra être trop tard pour vous avant que vous quittiez la salle, vous pouvez piquer une crise cardiaque. Vous pouvez être tué dans un accident avant d'arriver à la maison, si le Seigneur n'apparaît pas. Qu'en sera-t-il de votre âme, ami ? Vous rendez-vous compte qu'il ne reste rien sur la terre, que la nation a été ratissée par le communisme, que le monde entier, c'en est fini de lui, chaque nation s'est écroulée ? Pourquoi ? Il y a un Royaume Eternel qui arrive, tout ce qui est mortel cède à cela. Il n'y a rien que nous puissions faire à ce sujet. Tout ce qui peut être secoué a été secoué. Mais nous avons un Royaume que nous vous présentons, qui est inébranlable, et dont Christ est le Gouverneur et le Roi.

Votre coeur est-il droit vis-à-vis de Lui ce soir ? Voudriez-vous prendre position pour Lui ce soir, afin qu'Il prenne position pour vous en ce jour-là ? Si vous voulez L'accepter dans la plénitude de Son Esprit, je vais vous demander de lever la main, pendant que vous...

Le reste, la véritable Eglise, qui est remplie de l'Esprit, qui vit près de Dieu, et les fruits de l'Esprit vous suivent, rendent témoignage : toutes vos habitudes du monde ont disparu ; toute votre inimitié, tous vos combats, tout votre tempérament colérique, toutes vos autres choses vous ont quitté, vous croyez chaque Parole de Dieu ; vous croyez tout ce que dit la Bible ; Christ est devenu doux pour vous ; vous marchez chaque jour avec Lui.

Si ce n'est pas le cas pour vous, ceci peut être votre dernière chance. L'Ecriture est dans le ciel, là où Christ a dit que ça serait ; et le surnaturel a été déjà accompli ici dans le palais de Belschatsar, là où se passe le rock-and-roll.

54. Oh ! Assurément, ils avaient des prédicateurs, ils avaient toutes sortes de religions. Etes-vous en ordre avec Dieu ? Si vous ne l'êtes pas, avec vos têtes inclinées, voudriez-vous lever la main juste un instant pour dire : « Frère Branham, souvenez-vous de moi dans la prière maintenant même, je... maintenant » ? Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, madame. Vous, vous, là derrière, oui. Que Dieu vous bénisse, vous à droite ; c'est ça être sincère. Quelqu'un d'autre qui lève la main maintenant ? Que Dieu vous bénisse. Quelqu'un d'autre ? Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Vous. C'est... Soyez honnête.

Considérons ceci bien exactement, ce que c'est, ami. Je ne suis pas en train de lire dans un almanach. Je vous lis la Parole de Dieu. Cela ne peut être rien d'autre que le Saint-Esprit, ici, chaque soir, Qui fait la même chose que Jésus avait faite quand Il était ici sur terre. Cela ne peut pas être plus que le monde religieux qui rejette cela maintenant, tout comme ils avaient fait à l'époque de Noé, comme ils avaient fait pour le Seigneur Jésus, comme ils avaient fait pour Lot à Sodome, comme ils avaient fait pour Moïse en Egypte, comme ils avaient fait à chaque jonction ; et nous y sommes.

55. Ne courez pas de risque là-dessus. Si vous n'êtes pas né de nouveau de l'Esprit de Dieu, levez la main pour dire : « Seigneur, sois miséricordieux envers moi, je veux l'être. » Que Dieu vous bénisse, vous. Quelqu'un qui n'a pas levé la main, maintenant ? Que Dieu vous bénisse, et vous, et vous, madame, oui, c'est bien. Vous, là derrière.

Ami, vous savez ce qui est arrivé ici. Vous avez vu cette petite fille hier soir avec une jambe plus courte que l'autre d'environ quatre à six pouces [10 à 15 cm] ; le Seigneur l'a guérie et l'a relevée ici. Vous avez vu cette petite enfant qui avait des appareils orthopédiques autour de ses petites hanches, elle s'est avancée droit vers l'estrade, seule. Vous avez vu ce petit garçon sourd et toutes ces autres choses arriver. Vous avez vu le Saint-Esprit descendre, entrer et parcourir l'assistance, et révéler les secrets des coeurs, exactement comme Jésus faisait, exactement ce qu'Il a dit que ça arriverait avant Sa Venue. Vous étiez ici ce soir-là, beaucoup parmi vous, Il nous a fait entendre ce son, visiblement, audiblement, comme ils avaient entendu le jour de la Pentecôte. C'est descendu ici, on a vu Cela, on a perçu Cela parcourir la salle, on a vu les oeuvres de Cela, faisant la même chose qu'Il faisait quand Il était venu l'autre fois. Et nous restons assis dans une salle, raides, froids, indifférents.

56. Qu'en est-il ? Ça dépend de vous maintenant. Si vous ne recevez pas Christ ce soir, votre sang n'est pas sur mes mains, je vous offre Christ. Vous qui voulez Le recevoir, je me demande si vous me faites confiance comme serviteur de Dieu. Si Dieu exauce ma prière pour ouvrir les yeux aux aveugles, accomplir des signes, des prodiges et des miracles, avoir des visions, aider les pauvres et les nécessiteux parmi les malades et les affligés ; assurément qu'Il exaucera ma prière pour votre âme. Certainement, Il exaucera. Si vous êtes sincères et que vous voulez que je prie pour vous, j'aimerais que vous leviez la main, et vous qui n'avez pas levé la main et qui savez que vous devriez le faire, avancez ici, tenez-vous ici même, laissez-moi prier pour vous. J'aimerais vous serrer la main, me tenir ici, vous imposer la main et prier pour vous. Venez, maintenant. Ne voudriez-vous pas le faire ? Que quelqu'un lève la main juste là, et qu'il descende directement ici, je vous offre. J'attends.

57. Tel que je suis sans aucune défense...
Que Dieu vous bénisse, madame... ?... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]
... Maintenant, dans votre coeur, chacun de vous, à votre propre manière de prier comme vous priez dans votre église. Et si vous n'avez pas d'église, et que vous n'avez jamais été dans l'église auparavant, j'aimerais que vous parliez comme vous parlez à un homme, comme vous viendriez vers Lui pour quelque chose, et ensuite mettez-vous à Le remercier. Dites : « Je-je Te remercie, Seigneur. Mon coeur était froid et dur, mais quelque chose m'a saisi. Maintenant, je ne viens pas ici par peur. Je viens ici parce que je T'aime, et j'aimerais être avec Toi éternellement, et je... Quelque Chose m'a averti dans mon coeur. » (« Nul ne peut venir à Moi si le Père ne l'attire. ») « Et j'ai senti une espèce de puissance d'attraction me dire que je devrais monter là ce soir. Et je suis venu, maintenant, pour accepter ce que Tu vas me donner ici à cet autel. Si Tu envoies le Saint-Esprit sur moi, je ne vais pas attendre une quelconque espèce d'évidence, ni rien. Je vais juste recevoir Cela tel que Tu me L'envoies, c'est ainsi que je vais Le recevoir. Tout ce que Tu veux que je fasse, je vais le faire. Je suis Ton serviteur. Je me tiens ici maintenant, et j'aimerais prendre mon départ, à partir de ce soir même. J'en ai fini avec le péché, j'en ai fini avec l'incrédulité. Et je vais rejoindre les rangs des enfants de Dieu et Le servir tant que je vivrai. »
Maintenant, dites cela dans votre coeur, pendant que nous prions.

58. Maintenant, Seigneur, je sais que Tu n'es-Tu n'es pas dur d'oreille, pour que j'aie à prier à très haute voix, ou n'importe qui parmi nous prier à très haute voix. Cependant, plusieurs fois, les gens prient effectivement à très haute voix, leur coeur bouillonne, ou leur coeur est déchiré, et ils expriment leur sentiment avec leur émotion. Mais, Père, nous ne le demandons pas d'une certaine façon. Mais je Te demande simplement de prendre ces gens tel qu'ils sont venus et de laisser l'Esprit qui avait parcouru cette même petite rampe l'autre soir, qu'il touche chaque personne qui se tient ici maintenant, dans la Présence divine. Que tout doute soit ôté, que le Saint-Esprit occupe Sa position et Sa place dans chaque coeur. Que ces pécheurs et ces membres d'église qui n'ont jamais eu une expérience de savoir ce que ça représente que d'être passé de la mort à la Vie, abandonnent les choses du monde pour entrer dans ce grand domaine saint, et vivre avec Dieu. Qu'ils reçoivent cela maintenant même. Que le Saint-Esprit vienne avec une grande puissance, renouvelle leur vie et leur donne le baptême du Saint-Esprit.

59. Seigneur, oins Tes ministres. Que la puissance du Saint-Esprit soit sur chaque membre qui se tient près de ces autres maintenant, et qu'il y ait une très puissante conviction, que la fin est proche ; alors, que nous travaillions ensemble, en communion pour le Royaume de Dieu. Accorde-le. Que toute superstition, tout doute, quitte ces gens ; qu'eux tous ici présents, tout celui qui est debout ici, qu'il soit récompensé d'être venu à l'autel. Accorde-le, Seigneur.

Pendant que Tes serviteurs que voici, tant les hommes que les femmes, imposent les mains à ces enfants qui se repentent, ô Dieu, laisse que le Saint-Esprit qui les a sauvés parcoure les corps de ces gens-ci, qu'ils soient sauvés sur base de leur confessions maintenant, et qu'ils soient remplis de l'Esprit de Dieu. Je Te remercie pour cela, Père. Tu as dit qu'il en sera ainsi : « Celui qui viendra à Moi, Je ne le chasserai pas. » Ainsi, si Tu l'as dit, c'est la vérité. Et maintenant même, je crois que le Saint-Esprit est en train de sauver chaque personne ici présente, lui donnant une expérience que le beau Seigneur Jésus, sous forme du Saint-Esprit, est en train de faire passer ces âmes de la mort à la Vie, et de leur donner Ton propre Esprit, pour En vivre à partir de ce soir, désormais. Je Te loue pour cela, Seigneur, car je crois que Tu es en train de le faire maintenant même.

60. Maintenant, à vous qui avez la tête inclinée, qui vous êtes tenus à cet autel, qui avez quitté votre siège, Jésus a dit : « Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle. » Il n'y a qu'une seule forme de Vie Eternelle, tout le monde sait cela, une seule forme de Vie Eternelle, et c'est le Saint-Esprit. Si vous avez la Vie Eternelle, vous ne pouvez pas mourir, car vous êtes éternel autant que l'Esprit qui est en vous est éternel. Ainsi : « Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a (maintenant même, au présent) la Vie Eternelle, et il ne vient point en Jugement, mais il est déjà passé de la mort à la Vie. »

Vous qui êtes debout à l'autel ici, qui êtes venus ici il y a quelques instants, qui acceptez Cela et qui croyez que vous avez senti Cela dans votre être, la transformation du Saint-Esprit qui vous fait passer de la mort à la Vie, levez la main. C'est bien. Que Dieu vous bénisse. Chacun d'eux qui a la main levée. Oh ! la la !

61. Je ne sais comment vous vous sentez, mais je me sens merveilleusement bien. Quelle chose bénie ! Amis, je suis sûre qu'Il... C'est ça. C'est en ceci que consistent les réveils. Il y a des gens qui seraient morts et qui seraient perdus il y a dix minutes, ils sont maintenant sauvés, ils sont en route vers la Gloire. Combien nous remercions le Seigneur Jésus pour Sa bonté !

Maintenant, dans Sa Présence ici, ne quittez pas l'estra-... le lieu maintenant. J'aimerais que la soeur nous donne un-un accord à l'orgue Béni soit le lien qui unit nos coeurs dans l'amour chrétien.

Et j'aimerais que vous les prédicateurs, vous vous mêliez à ces gens, que vous leur serriez la main. S'ils sont dans votre communauté : « Venez à » votre « église », offrez-leur de venir à votre église. Ce sont les enfants de Dieu.

Tous ensemble, partout dans la salle maintenant. Très bien.

Béni soit le lien...

(Maintenant, serrez la main, avancez directement ici, maintenant.)

Notre coeur...

(C'est bien, ministres, avancez directement ici, maintenant, et serrez la main à ces gens.)

La communion des esprits apparentés

Est comme celle d'En-Haut.

Devant le Trône de notre Père,

Nous déversons notre ardente prière,

Nos peurs, nos espoirs, nos buts sont un

(C'est vrai, serrez-vous simplement la main les uns aux autres, maintenant, vous tous ensemble.)

... et nos soucis.

Quand nous nous séparons...

62. Une pauvre femme estropiée qui se tient ici agite ses mains devant Dieu, elle est sauvée. Combien nous remercions le Seigneur pour cela. Je crois que Dieu la guérira avant la fin des réunions. Oh ! Que c'est merveilleux ! N'est-ce pas magnifique ? Tous les autres

parmi vous là dans l'assistance, levez-vous maintenant, retournez-vous, et serrez-vous la main les uns aux autres maintenant, pendant que nous chantons cet ancien cantique glorieux, ensemble. Tous, toutes les différentes dénominations, serrez la main à quelqu'un, devant vous, derrière vous, à droite et à gauche. Très bien, tous ensemble.

Béni soit le lien qui unit,

Notre coeur dans l'amour chrétien ;

Le... (Voici les ministres ici, ils parlent à ces gens. C'est bien, retournez-vous et serrez la main, tout le monde.)

... les esprits apparentés, Est comme celle d'En Haut,

Devant le Trône de notre Père,

Nous déversons notre ardente prière ; (Docteur...)

Nos peurs, nos espoirs, nos buts sont un,

Notre consolation et nos soucis.

63. C'est merveilleux. Maintenant, tout le monde, retournez-vous, regardez de ce côté ici. Tout le monde, maintenant, regardez de ce côté-ci. Levez les mains.

Donne-nous Quand la bataille sera terminée. Tout le monde maintenant.

A la fin de la bataille, nous serons couronnés !

Oui, nous serons couronnés ! oui, nous serons couronnés !

A la fin de la bataille, nous serons couronnés.

Dans la nouvelle Jérusa-...

(Vous tous qui avez un mouchoir, maintenant, faites-le sortir.)... couronne, porter une couronne

Porter une brillante et étincelante couronne.

(Très bien, relevez cela maintenant.)

Et à la fin de la bataille, nous serons couronnés,

Dans la nouvelle Jérusalem.

Jésus doit-Il seul porter la croix,

Et le monde entier aller sans fardeau ?

Non, il y a une croix pour tout le monde,

Et il y a une croix pour moi. (Très bien, maintenant.)

Et à la fin de la bataille, nous serons couronnés.

Oui, nous serons couronnés !

Oui, nous serons couronnés !

Et à la fin de la bataille, nous serons couronnés.

Dans la nouvelle Jérusa-...

64. J'aimerais que vous tous... Y a-t-il quelqu'un ici qui sait ce que le mot, le mot hébreu alléluia veut dire ? Il est le même dans chaque langue au monde. Chez les Hottentots de l'Afrique, dans toutes les langues, c'est... il est traduit de même. Alléluia veut dire : Gloire à notre Dieu. Maintenant, disons tous : « Alléluia ! » à Dieu. « Alléluia ! » Répétons cela : « Alléluia ! » Et maintenant, encore une fois : « Alléluia ! » Maintenant, en anglais : « Gloire à notre Dieu ! » Amen. Maintenant, inclinez la tête juste un instant.

Nous sommes reconnaissants, ô Dieu, pour cette visitation. Que ces vaillantes âmes vivent paisiblement avec Toi tant que la vie sera dans leur corps, puisqu'ils rentrent à Ta maison. Accorde, Seigneur.

Maintenant, dans le service qui suit, demain soir, ô Seigneur Dieu, entre en scène, chevauche sur les vagues du vent, descends l'arc-en-ciel, à l'horizon, entre dans la roue dans la roue, entre dans chaque coeur, et va dans la ville demain, Seigneur, et fais-les venir. Et accorde que la fin de ce réveil, après que cela a été si dur, et que Tu as accompli tant de choses, accorde que cela se termine avec l'une des choses les plus glorieuses que nous ayons jamais vues. Accorde-le, Père. Maintenant, avec nos têtes inclinées, je vais remettre le service au docteur Vayle. Les cartes de prière, ça sera demain soir, à dix-huit heures trente. Que Dieu vous bénisse. Docteur Vayle.